



Bonne balade !

En face de la « **Route de la Fleunie** », emprunter le chemin sur la gauche qui monte dans les bois dir « **L'Escaleyrou** ». À la patte d'oie, serrer à droite et poursuivre jusqu'au goudron. À 50 m, arrivée au point de vue.

la route sur la gauche.

À la croisée des chemins, prendre celui qui descend à droite (truffières). Au niveau des maisons, continuer de descendre sur la route dans « **Les Pérécoux** », pour arriver « **Rue de Labinal** ». Au bout de la rue, prendre

et le coteau.

Au goudron, tourner à gauche « **Rue de la Fontaine du Cayre** », puis au croisement, tourner à gauche sur le chemin de crête, entre les truffières

le chemin à droite qui s'enfonce et monte dans les bois.

La suivre sur environ 400 m (laisser 2 chemins sur la gauche) et prendre

suite à droite dir « **Combelguy** ».

Prendre la route à gauche sur 10 m et emprunter la petite route tout de

vers la plaine **alluviale de La Vézère**.

Emprunter l'**ancien chemin de halage** qui part sur la gauche pour se diriger

se diriger vers la rivière par la petite rue qui descend entre les maisons.

(A/BAS)

### CONDAT VERS POINT DE VUE DE L'ESCALEYROU



## À découvrir



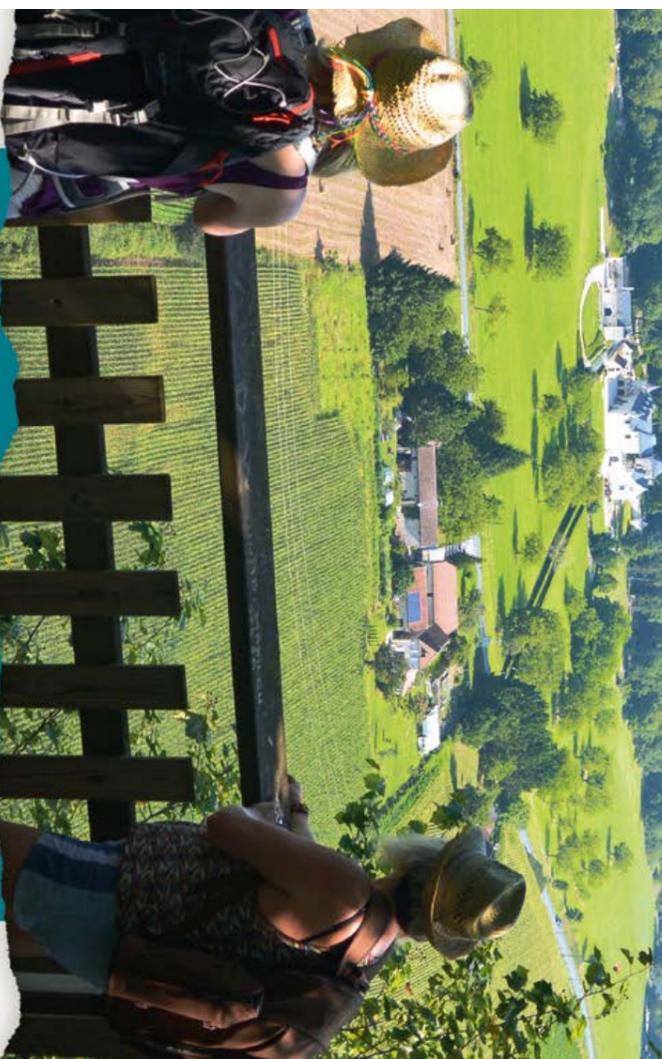
Depuis le village de **CONDAT-SUR-VÉZÈRE** dont le nom gaulois signifie « confluent ». En effet, ce village est situé où le Coly se jette en **cascade dans la Vézère**. Les bâtiments situés en surplomb de celle-ci sont ceux d'une **ancienne commanderie**.

Le premier commandeur connu à Condat est hospitalier (Bertrand de Pierre ou Perrin vers 1291). Cependant certains historiens émettent l'hypothèse d'une occupation templière antérieure. Les difficultés à identifier les **endroits templiers des endroits hospitaliers** viennent généralement du fait que ces derniers ont récupéré les préceptoires après la dissolution de l'ordre du Temple.

Après avoir longé la Vézère, depuis l'ancien port de Condat vous emprunterez un chemin qui monte dans les bois pour arriver au **point de vue de l'Escaleyrou** d'où vous dominerez la rivière et pourrez apercevoir deux châteaux. Sur la gauche, celui de **Sauveboeuf** et en face de vous, celui de la **Petite Fiolitie** qui sont deux propriétés privées. Le château de Sauveboeuf est ouvert à la visite et propose de nombreuses animations toute l'année.



## POINTS DE VUE SUR LES PAYSAGES DE LA DORDOGNE



Point de vue sur la vallée de la Vézère à l'Escaleyrou / Aubas

Depuis la cité hospitalière de Condat Sur Vézère située à la confluence de la Vézère et du Coly, un chemin permet de prendre de la hauteur et d'atteindre

le point de vue aménagé de l'Escaleyrou.

Type de balade : aller-retour - Distance : 5,8 km

Point de départ : parking Condat 45.11731, 001.22841

Dordogne PÉRIGORD LE DÉPARTEMENT DORDOGNE

Plus d'informations sur : [pleinenature.dordogne.fr](http://pleinenature.dordogne.fr)



## PANORAMA D'AUBAS

# LECTURE DE PAYSAGES

Entre Condat-sur-Vézère et Montignac, la vallée de la Vézère se révèle aux randonneurs au niveau du lieu-dit l'Escaleyrou à Aubas, à 177m d'altitude. Les méandres cultivés et les coteaux calcaires sont visibles depuis le panorama, ponctué par la présence de quelques châteaux.

Le panorama est marqué par deux grands types de paysages, **basculant d'un paysage ouvert et cultivé à paysage boisé**. Très ouvert dans le méandre, le parcellaire est occupé par des cultures de céréales et des prairies humides. L'arbre n'est présent qu'isolé, sur quelques limites parcellaires ou en linéaire, dessinant notamment la **ripisylve de la rivière de la Vézère**. Ces terres riches en alluvions, bien drainés et fraîches sont précieuses pour l'agriculture. De **nombreux châteaux** s'y sont implantés et ont profité de cette vallée riche : la petite Filolie, Sauvebœuf ou encore la Fleunie.

Plus en hauteur, le sol est maigre, sec et chaud en été dû à la proximité de la roche calcaire. Elle est visible au niveau des **falaises** et laisse à penser que cette roche mère affleure sur les plateaux en hauteurs. Les combes, très étroites, font varier le relief. L'éroitesse des combes et la mauvaise qualité des terres rendent la culture difficile ; les bois de feuillus ainsi que les prairies sur les parcelles planes sont les principales composantes de ce paysage. En effet, **la forêt représente plus de la**

**moitié de l'occupation du sol de la commune**. Sur le plateau, à l'Est, une grande bande déboisée est visible ; il s'agit de **l'aérodrome** de Condat-sur-Vézère, nés dans les années 70. Quelques hameaux se sont développés également sur ces hauteurs dégagées mais l'essentiel de l'urbanisation s'est faite dans les bourgs, situés principalement à proximité de la rivière. **Routes, urbanisation et agriculture se partagent donc ce fond de vallée aux terres planes et arables**.

L'eau de la Vézère a permis le développement d'industries sur le territoire. Les **papeteries de Condat**, implantées à la jonction du ruisseau du Cern et de la Vézère mais aussi d'**anciennes sablières** sont encore visibles dans le paysage. En effet depuis le panorama, on remarque au loin les cheminées de l'entreprise papetière. L'énergie de l'eau est également utilisée au niveau du barrage d'Aubas. Sur les coteaux, c'est la roche calcaire qui a été exploitée par l'homme. Deux carrières de calcaire du jurassique sont encore en activité aujourd'hui dans les communes de Condat-sur-Vézère et à Terrasson-Lavilledieu.



Carte postale ancienne d'Aubas SHAP

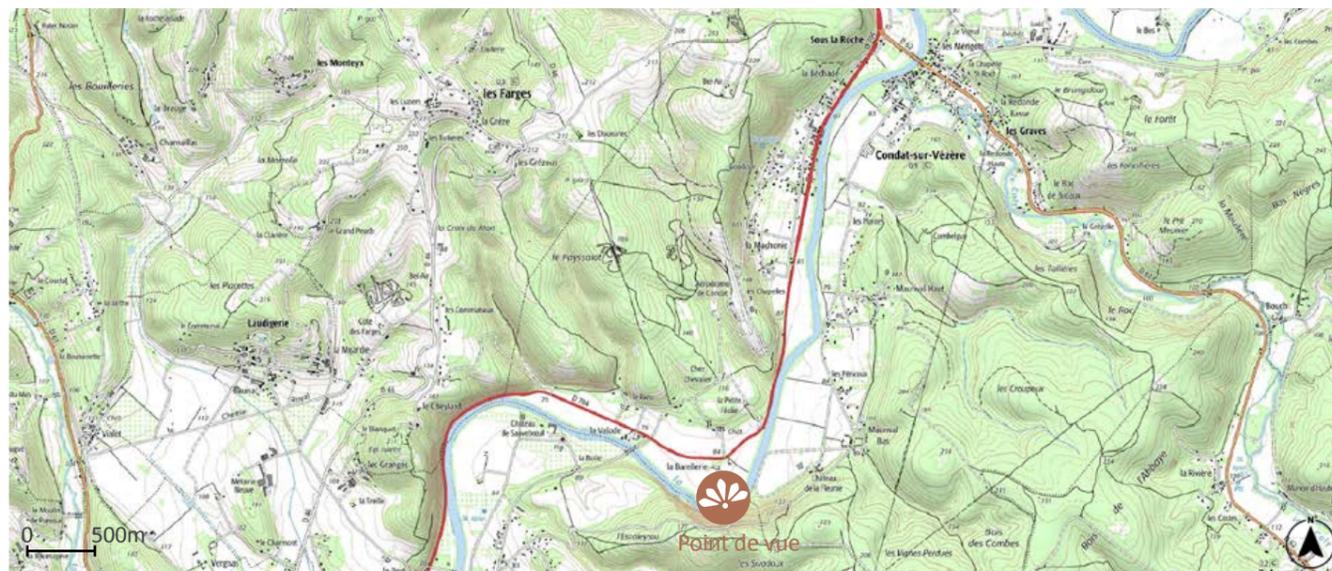


Carte postale ancienne d'Aubas SHAP

**Aubas** Les deux cartes postales anciennes ci-dessus montrent le paysage des coteaux tels qu'il était au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Ils sont marqués par la présence de prés pâturés où quelques broussailles poussent. La rivière de la Vézère est un élément essentiel pour la production d'énergie.

## LE PAYSAGE D'HIER

Le paysage du XVIII<sup>ème</sup> siècle était tout autre de celui d'aujourd'hui, car les bois n'occupaient qu'une petite partie du territoire. Ils étaient localisés au bois de Labat ainsi qu'à la forêt de Coly. En effet, la majorité du territoire était composé de cultures (froment, seigle et avoine), de prairies mais aussi de vignes. Ces dernières s'étendaient sur les coteaux bien exposés ainsi que sur la plaine alluviale. Les différents bâtiments agricoles liés à la viticulture (chais, cuviers, cabanes de vigne...) dans les villages témoignent de l'importance de cette culture avant la crise du phylloxéra au XIX<sup>ème</sup> siècle. Aubas est resté isolé des autres communes car peu de route reliait le bourg. Seul le port permettait de transporter les différentes marchandises. La Vézère difficilement navigable dans cette partie de son cours a été aménagée en 1843 avec la construction d'une écluse. Les liaisons avec le reste du territoire s'améliore ensuite avec le tracé de nouvelles routes à partir de la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les industries s'implantent alors sur cette portion du territoire (forge, verrerie, houillère et industrie chimique). Le chemin de fer arrive ensuite au XIX<sup>ème</sup> siècle au niveau du Lardin ; la Vézère est alors radiée des voies navigables en 1926. L'enfrichement des coteaux commence à la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle au moment où l'économie agricole et industrielle déclinent.



## L'ÉVOLUTION DES PAYSAGES

Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, les paysages ont évolués avec le double déclin de l'agriculture et de l'industrie suite à l'exode rural et aux accords de libre échange. **La forêt, largement exploitée pour la production de charbon indispensable au fonctionnement des forges et des usines, a été délaissée. Les terres autrefois pâturées par les troupeaux se sont enrichies également suite à la diminution des agriculteurs et la mécanisation des**

**exploitations agricoles. Ces deux facteurs ont eu pour conséquence une modification totale de l'occupation du sol passant ainsi d'un territoire cultivé ouvert à un paysage largement boisé où l'agriculture s'est localisée sur les meilleures terres, celles de la plaine alluviale. Les châteaux de la vallée, ayant autrefois une vue ouverte ont vu leur paysage se refermer autour d'eux.**

Dans un second temps, l'urbanisation

**s'est accentuée depuis la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, privilégiant la proximité des routes et des bourgs situés en fond de vallée de la Vézère. Les terrains, construits de plus en plus vastes, grignotent progressivement les terres arables. Mais aujourd'hui, les nouveaux documents d'urbanisme permettent donc de maîtriser cette expansion afin de trouver l'équilibre entre maintien d'une agriculture et accueil de nouveaux habitants.**